

# Chapitre 1

---

## Une lettre à point

---

### Introduction<sup>1</sup>

Avez-vous perdu plusieurs choses auxquelles vous étiez attachés depuis que vous avez commencé à suivre Christ ? Peut-être votre vie de disciple vous a-t-elle coûté le respect de vos proches. Vous y avez peut-être perdu quelques amitiés. Les relations avec certains membres de votre famille se sont peut-être compliquées, ou envenimées, ou même terminées. Pour suivre Jésus, vous avez peut-être dû renoncer à une carrière, ou une fortune, ou même à une gloire reconnue parmi les hommes. Peut-être vous a-t-on refusé un avancement qui vous aurait été donné si vous n'aviez pas été chrétien ? Il se peut que vous ayez dû renoncer à un amour qui vous était cher. Il est fort probable que votre vie aurait été plus facile si Christ n'y était pas entré. Vous n'auriez sans doute pas été mis à part et n'auriez pas eu à marcher à contre-courant si vous étiez resté comme le monde. Peut-être même que vous êtes exposé à une opposition plus violente à cause de votre foi, recevant des injures verbales, des menaces de toutes sortes et même des coups.

Il n'y a pas que ce que vous avez perdu en devenant chrétiens, mais également ce que vous n'avez pas reçu auquel vous vous attendiez. Vous pensiez peut-être qu'en devenant

---

<sup>1</sup> Ce sermon a été originellement prêché le 30 mars 2008 à l'Église évangélique de St-Jérôme.

### *Une lettre à point*

chrétien tous vos problèmes seraient réglés : que votre mariage serait sauvé, que vos enfants deviendraient obéissants et exemplaires, que vous ne manqueriez jamais plus d'argent, que vous ne seriez jamais sans emploi, que vous ne feriez jamais de dépression. Vous avez peut-être pensé qu'en devenant chrétien vous seriez guéri d'une maladie, ou soulagé de vos souffrances. Peut-être pensiez-vous devenir sage et mature. Vous avez sans doute espéré qu'en vous convertissant tous ceux que vous aimiez allaient aussi devenir chrétiens. Vous attendiez peut-être le retour du Seigneur dans les premières années de votre vie chrétienne, mais voilà plusieurs décennies et il n'est toujours pas revenu. Vous avez pensé que vous ne seriez jamais déçu par ceux qui comme vous sont devenus des membres de la nouvelle communauté en Jésus-Christ. Mais vous les avez vus se diviser, se mentir, se haïr, se relâcher et même abandonner l'Église et parfois le Seigneur. Vous pensiez que votre foi serait toujours ferme et que votre joie ne se dissiperait jamais, mais vous vous êtes souvent retrouvé dans l'incertitude, le doute et le découragement, la tristesse et même l'anxiété ont souvent assombri votre humeur. Vous pensiez que c'en était terminé du péché et que vous aviez renoncé au monde une fois pour toutes, mais avant longtemps vous êtes retombé dans vos anciens péchés et vous vous êtes rendu compte que le monde exerce encore un puissant attrait sur vous. Vous pensiez que vous alliez toujours aimer étudier la Bible, prier, fréquenter les réunions de l'Église, mais votre lecture de l'Écriture est devenue désertique, vous n'avez plus aucun intérêt pour la prière et les réunions de l'Église vous accablent. Vous pensiez qu'après quelques années vous alliez être capable de réciter par cœur des dizaines et même des centaines de versets, mais vous vous apercevez qu'à part Jean 3.16, il n'y a pas beaucoup de passages et de versets que vous connaissez par cœur ou que vous pouvez trouver de mémoire dans l'Écriture. Vous pensiez que votre ministère et votre implication dans l'Église allaient porter beaucoup de fruits, mais maintenant vous ne pouvez pas voir honnêtement quelle différence cela ferait sans vous. Vous aviez une assurance implacable que vous alliez persévérer jusqu'à la fin, mais maintenant vous n'êtes plus aussi sûr, vous commencez à douter et vous avez même pensé à vous retirer un peu...

Les destinataires de l'Épître aux Hébreux avaient beaucoup perdu en plus d'avoir vu plusieurs de leurs attentes être frustrées. Avant de devenir chrétiens, ils étaient juifs. À leur époque, le statut de juif était beaucoup plus enviable que celui de chrétien. D'abord, le

judaïsme avait derrière lui une tradition très ancienne et solide, en plus d'être établi dans le monde entier; tandis que le christianisme venait de voir le jour, était méconnu et suscitait souvent la méfiance. Alors qu'ils étaient juifs, ils jouissaient d'un statut légal aux yeux de l'Empire romain, car le judaïsme était une *religio licita*. En plus d'avoir la liberté culte, ils bénéficiaient de la protection des autorités. Par contre, en devenant chrétiens ils renoncèrent à ces privilèges et devinrent illicites en plus de s'exposer à la persécution. Jadis ils pouvaient écouter la Parole de Dieu et adorer dans un temple magnifique ou dans des synagogues, sans avoir à se cacher, par la suite ils n'eurent plus ces beaux bâtiments publics, mais ils devaient s'entasser dans des maisons privées et être prudents pour ne pas éveiller de soupçons lorsqu'ils s'assemblaient.

En plus d'avoir perdu, ils n'avaient pas gagné ce qu'ils espéraient. Ils avaient espéré un royaume terrestre avec le Christ qui reviendrait pour y régner, rien de cela ne s'était accompli, mais en plus ils étaient persécutés à cause de cette attente. Ils avaient pensé que la plupart des juifs finiraient par reconnaître Jésus comme le Messie, mais en plus de voir ceux-ci continuer à s'endurcir contre les chrétiens, plusieurs de leurs coreligionnaires, anciennement juifs, rejetaient le christianisme pour revenir au judaïsme. Comme les Israélites qui regrettaient d'être sortis d'Égypte à l'époque de Moïse (Ex 16.3 ; 17.3), ces chrétiens regrettaient de plus en plus leur ancienne religion.

### **Dangers que courent les destinataires**

Étant informé de la situation, pour le moins alarmante, des destinataires, l'auteur anonyme de l'Épître aux Hébreux se met au travail. Il rédige une missive, tantôt aux allures d'un sermon, tantôt aux allures d'un traité théologique, dans laquelle il les avertit de se ressaisir. Dans sa lettre, l'auteur est très préoccupé par les dangers que courent les destinataires. Ces mêmes dangers menacent tous ceux qui, comme ces chrétiens anciennement juifs, ont beaucoup perdu et ont vu plusieurs de leurs attentes être frustrées en devenant chrétiens. Voici cinq dangers qui les guettaient et qui peuvent aussi nous guetter.

#### ***1. Être emporté loin de la foi***

L'avertissement du danger d'être emporté loin de la foi, revient à plusieurs reprises dans l'Épître aux Hébreux et figure parmi les avertissements les plus graves de toute la Bible.

### *Une lettre à point*

Quelqu'un commence à dériver loin de la foi lorsqu'il commence à négliger d'œuvre à son salut (Ph 2.12) et à mettre de côté les premiers enseignements de la foi chrétienne : « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles... comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut. (Hé 2.1, 3) » Souvent, lorsqu'une personne est emportée loin de la foi, cela se manifeste par un attachement à de fausses doctrines. L'auteur prévient : « Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères. (Hé 13.9) » Plusieurs personnes, après avoir été déçues de leur Église ou après avoir vainement recherché un bien-être dans le christianisme, se tournent vers d'autres formes de spiritualités qui revêtent parfois même le nom de chrétien : un évangile de prospérité, un évangile humaniste, un évangile mystique, un évangile de charismes, etc. Lorsqu'il n'y a, dans la bouche d'une personne, que des discours sur une nouvelle approche, une nouvelle façon de faire, une nouvelle expérience, vous pouvez être certains que cette personne s'éloigne de la foi. Conservateur, l'Éternel déclare : « Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, Et demandez quels sont les anciens sentiers, Quelle est la bonne voie; marchez-y, Et vous trouverez le repos de vos âmes ! (Jr 6.16) »

Dans certains cas, cet emportement engendrera simplement un christianisme déviant, mais dans d'autres cas il s'agit d'une apostasie complète. Dans ces derniers cas, la conséquence prévue par l'auteur est terrible :

<sup>4</sup> Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, <sup>5</sup> qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, <sup>6</sup> et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. (Hé 6.4-6)

<sup>26</sup> Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, <sup>27</sup> mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. <sup>28</sup> Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; <sup>29</sup> de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? (Hé 10.26-29)

Souffrez-vous de la perte des choses dont vous avez été dépouillés en devenant chrétiens ? Avez-vous une vie chrétienne frustrée au point où vous vous réjouissez difficilement dans votre marche chrétienne ? Si c'est le cas, prenez garde ! Vous pourriez être entraînés loin de la foi, dans de malheureuses déviations d'un christianisme pervers et même dans une apostasie complète du Fils de Dieu.

## ***2. Perdre son assurance***

Lorsqu'une personne entretient de fausses attentes, en voyant que celles-ci ne se réalisent pas, il est possible que cette personne perde son assurance. Plusieurs questionnements suivent cette attente frustrée : ai-je péché ? Dieu veut-il me punir ? ai-je été trompé ? Lorsque ces questions se présentent, elles sont généralement accompagnées d'un doute qui fait fuir l'assurance. Nous passons alors d'un état heureux et serein à celui de malheureux et anxieux. La joie qui caractérisait notre marche chrétienne disparaît instantanément lorsque les nuages du doute se pointent. Plusieurs parmi les Hébreux avaient perdu leur assurance et la paix qui y est attachée. L'auteur le sait, c'est pourquoi il écrit : « N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. (Hé 10.35) » « Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement. (Hé 3.14) » Il leur rappelle qu'une foi en santé implique une assurance des choses invisibles et une confiance auprès de Dieu : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. (Hé 11.1) » « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. (Hé 4.16) »

Peut-être est-ce votre cas ? Autrefois vous jouissiez d'une grande paix en allant devant le Seigneur. Aujourd'hui vous ignorez ce qui s'est passé, mais cette paix a disparu. Vous avez l'impression que Dieu ne vous est plus favorable et qu'Il ne vous sourit plus. Vous avez beau demander pardon, il semble que votre joie spirituelle est éteinte et que rien n'arrive à la rallumer. Comme cette lettre arrive à point !

### **3. Le relâchement**

Les nouveaux convertis sont généralement caractérisés par un zèle pour Dieu (Rm 12.11 ; Ep 6.15) qui se manifeste par toutes sortes de bonnes œuvres, un enthousiasme devant le service, la dévotion, l'Église, etc., une initiative productive et un désir inlassable pour connaître les choses de Dieu, étudier la Parole (1 P 2.2), mener une vie sainte. Il s'agit du premier amour qu'un chrétien éprouve pour Dieu (Ap 2.4). Cet amour, le chrétien doit l'entretenir jusqu'à la fin de sa vie et ne pas l'abandonner. Ce zèle pour Dieu est généralement une source d'encouragement et de motivation pour l'Église (2 Co 9.2). Au début de leur vie chrétienne, les Hébreux possédaient ce zèle confiant (Hé 3.14).

Dans le découragement et la déception, nous avons malheureusement tendance à nous relâcher et à devenir improductifs. Au début nous nous sentons coupables de cela, mais avec le temps nous finissons par accepter cet état comme normal et nous nous en contentons. Le zèle des autres devient souvent agaçant et même menaçant pour les croyants qui se sont refroidis... L'auteur de l'Épître aux Hébreux sait que ce danger guette les destinataires de sa lettre. Il leur rappelle donc : « Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. (Hé 6.11-12) » Une façon dont se manifestait le relâchement de certains chrétiens parmi les Hébreux était de tourner le dos à l'Église en n'accomplissant plus leurs devoirs et en délaissant les rencontres entre chrétiens. L'auteur appelait cette tendance : abandonner son assemblée. Il écrit : « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. (Hé 10.25) » L'abandon en question ne signifie pas simplement de quitter l'Église, mais de la négliger et de la désertier. Qu'en est-il de votre relation avec l'Église du Christ ? Du temps que vous lui donnez ? De vos dons que vous y investissez ? De vos prières par lesquelles vous la supportez ? De l'amour que vous lui portez ? Posez-vous franchement la question : avez-vous connu un relâchement quelconque dans ce domaine-là depuis que vous êtes au Seigneur ? Si c'est le cas, qu'est-ce qui a causé ce relâchement dans votre vie ? Je ne cherche pas à culpabiliser qui que ce soit, mais à ce que chacun de nous s'évalue honnêtement devant le Seigneur et prenne garde de ne pas se relâcher. Les exhortations de Paul sont tout

indiquées : « Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit (Rm 12.11). C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil (Rm 13.11). » L'auteur d'Hébreux donne le même genre d'exhortation pour prévenir ce danger : « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes oeuvres. (Hé 10.24) »

#### ***4. Ne plus croître***

Le troisième danger provoque à coup sûr le quatrième; lorsqu'un chrétien se relâche, il n'y a plus de croissance. Le piège avec ce danger c'est de croire que nous ne croissons plus parce que nous sommes arrivés à maturité et non parce que nous nous sommes relâchés. Une vie chrétienne saine est toujours caractérisée par la croissance : dans la compréhension doctrinale, dans la sainteté, dans les vertus chrétiennes, dans la spiritualité, dans la discipline, etc. Il n'y a pas de place pour la stagnation. Si Paul n'était pas arrivé à la fin de la croissance chrétienne, encore bien moins nous : « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. (Ph 3.12) »

Le retard dans la croissance des Hébreux se manifestait en particulier dans leur immaturité doctrinale. Ils étaient demeurés accrochés aux aspects élémentaires de l'Évangile et ne progressaient plus. L'auteur déclare à leur honte :

<sup>11</sup> Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. <sup>12</sup> Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. <sup>13</sup> Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. (Hé 5.11-13)

Remarquez qu'au verset 11 il explique pourquoi certaines choses sont difficiles à expliquer : ce n'est pas que ces choses sont difficiles en elles-mêmes, mais c'est à cause du retard des Hébreux dans leur maturité. L'expression « lent à comprendre » veut réellement dire « paresseux dans leur compréhension ». Il les exhorte donc à progresser : « C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait. (Hé 6.1) »

### **5. Sombrier dans le péché**

Le dernier danger est le résultat quasi inévitable lorsqu'une personne se relâche et ne croît plus : elle sombre dans le péché. Est-ce que le péché ne nous enveloppe pas si facilement (Hé 12.1) ? Combien de personnes se sont dit qu'elles ne tomberaient pas ? Combien ont fini par retomber dans le péché dont elles se juraient de ne plus jamais y revenir ? Gloire soit rendue à Dieu, puisqu'il nous corrige et ne nous laisse pas dans la misère de notre péché : « Le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. (Hé 12.6) »

Cependant, soyons prudents. Le péché est vicieux au point de nous rendre parfois insensibles à la correction du Seigneur et ainsi nous nous endurcissons « par la séduction du péché (Hé 3.13) ». Avertir quelqu'un d'endurcit est extrêmement difficile puisque le propre de l'endurcissement est de se persuader que l'on a raison et que les autres ont tort. Comment avertir quelqu'un d'endurcit sans que celui-ci ne nous accuse à cause de l'avertissement qu'on lui donne ? L'auteur est bien conscient de cette difficulté; pour la surmonter, il répète trois fois le même avertissement. « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs (Hé 3.7-8, 15 ; 4.7) » N'est-il pas étonnant de constater à quel point nous arrivons à prendre cet avertissement à la légère, comme si nous n'étions pas en danger d'endurcir nos coeurs. Prêtons attention à tous les avertissements que l'Écriture nous donne. Soyons doublement prudents lorsqu'elle prend la peine de les répéter deux fois. Mais lorsque l'Écriture répète jusqu'à trois fois le même avertissement dans un si court passage, craignons de ne pas être déjà tombés dans le piège qu'elle nous annonce et faisons tout en notre pouvoir pour obéir.

L'auteur de la missive a fait une très bonne exégèse du texte de l'Ancien Testament qu'il cite. Il a très bien compris qu'il ne viendrait jamais un moment où nous serions complètement à l'abri de sombrer dans notre propre endurcissement. C'est pourquoi il écrit : « Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. (Hé 3.13) » Sommes-nous encore aujourd'hui, aujourd'hui ? Prenez donc garde que vos coeurs s'endurcissent en étant séduits par le péché. Qui que vous soyez, il ne viendra jamais un temps où vous serez complètement garanti de ne jamais vous endurcir à la voix du Seigneur.



Et ne vous trompez pas vous-même en vous disant que vous ne courrez aucun danger, car le sacrifice de Christ vous a purifié de tout péché. À cet égard, j'ai trouvé le commentaire de Mark Dever très éclairant :

Le livre [d'Hébreux] traite ce sujet avec un sérieux extrême, exactement parce que le sacrifice que Christ a offert est *efficace*. Il s'agit du sacrifice qui met fin à tous les sacrifices, et qui nous rend vraiment saints. Alors, si vous dites que ce sacrifice a été offert pour vous, mais que vous ne persévérez pas dans la sainteté, l'auteur d'Hébreux vous avertit simplement d'une « attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu ». Le péché entretenu et délibéré dans la vie chrétienne est très effrayant<sup>2</sup>.

Il y a un réel danger à profaner le seul sacrifice efficace pour la sainteté, car « là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. (Hé 10.18) » Si certains trouvaient qu'il était trop difficile de résister au péché, l'auteur leur écrit : « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. (Hé 12.4) » Il faut y résister : que ce soit la souillure sexuelle (Hé 13.4) ; l'insoumission aux conducteurs dans l'Église (Hé 13.17), ou la cupidité (Hé 13.5), il faut résister au péché sous toutes ses formes.

Nous avons tous, à un moment ou à une autre, été affectés et menacés, certains plus, certains moins, par ces dangers. Et nous risquons tous d'y faire face encore. Le danger est bien réel sinon l'Écriture ne nous mettrait pas en garde. Nous ferions bien d'écouter attentivement et d'appliquer soigneusement les conseils que le Seigneur nous donne pour ne pas faire naufrage.

### **Une lettre à point**

Le but de la l'Épître aux Hébreux n'est pas d'accuser et de décourager davantage les chrétiens en les culpabilisant. Cette lettre offre un véritable secours pour ceux qui sont aux prises avec ces tentations et pour relever ceux qui y sont tombés.

Comment l'auteur procède-t-il pour atteindre ce but ? Fait-il de la relation d'aide ? Flatte-t-il ses lecteurs ? Évite-t-il de les contrarier ? Leur propose-t-il des programmes ? Leur demande-t-il ce qu'ils aimeraient avoir pour s'attacher à l'Église et pour que celle-ci réponde à leurs besoins et à ceux de leurs enfants ? Essaie-t-il de rendre l'Église plus agréable en en faisant un lieu de rencontres sociales et de divertissements ? Il ne fait rien de tout cela. Il leur

---

<sup>2</sup> Mark Dever, *The Message of the New Testament*, Wheaton, Crossway Books, 2005, p. 421.

### *Une lettre à point*

enseigne la Parole de Dieu. C'est étonnant à quel point l'Église d'aujourd'hui semble oublier l'efficacité de l'Écriture pour consoler (Rm 15.4), corriger, instruire, convaincre, enseigner, équiper pour le service (2 Tm 2.16-17) nourrir (1 Tm 4.6 ; Hé 5.12-14), éduquer nos enfants (2 Tm 3.15 ; Ep 6.1-4), édifier (Ep 4.11-12 ; Jd 1.20), sauver (Jc 1.21), régénérer (1 P 1.23), faire grandir la foi (Rm 10.17) et rencontrer Dieu (1 Co 14.24-25 ; Mt 18.20).

Pour secourir les frères qui risquent de déraiper, pour les affermir devant les dangers qui les guettent, il n'y a que la Parole « vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants (Hé 4.12) » qui peut réellement les sauver. Si vous attendez autre chose que cette Parole pour répondre à vos problèmes, je préfère vous dire immédiatement que je ne vous présenterai rien d'autre dans ce livre. La Parole de Dieu est puissante pour créer et ensuite entretenir sa création (cf. Hé 1.2-3), elle est également puissante pour recréer et pour entretenir sa nouvelle création (2 Co 5.17-19). Sa Parole est le Fils (Jn 1.1 ; Hé 1.1-2) et celui-ci habite en nous par sa Parole (Col 3.16 ; Ep 3.17).

Dans sa lettre, l'auteur enseigne beaucoup de choses que nous verrons en détail. En faisant un pas en arrière, cependant, nous avons une vue globale sur son épître et nous apercevons les grandes lignes qui la traversent. Nous pouvons diviser l'Épître aux Hébreux en trois grandes parties auxquelles se rattachent toutes les parties subséquentes. L'auteur commence par présenter Jésus-Christ (Hé 1.1-4.13). Ensuite, il explique ce que Jésus a fait (Hé 4.14-10.18). Puis il termine sa lettre en montrant les conséquences pour nos vies (Hé 10.19-13.25). Chacune de ces parties est séparée par l'expression « ainsi donc ». Ces petits mots passent souvent inaperçus, mais ils sont d'une extrême importance puisqu'ils montrent que ce qui vient d'être dit est relié avec ce qui suit et que ce qui suit est une conséquence de ce qui vient d'être dit. L'épître est donc construite ainsi : (1) Qui est Jésus ; (2) Qu'est-ce qu'il a fait ; (3) Qu'est-ce que cela change pour nos vies. Ces questions sont le fondement essentiel de l'Évangile. Une réponse erronée à celles-ci, et tout le reste est faussé. À mon sens, Donald Guthrie a très bien saisi l'erreur des Hébreux en écrivant : « Le problème principal de ces chrétiens n'était pas un mécontentement avec le vrai christianisme, mais avec un christianisme qui avait été mal compris par eux<sup>3</sup>. » Si notre compréhension de la personne

---

<sup>3</sup> Donald Guthrie, *New Testament Introduction*, London, Inter-Varsity Press, 1965, p. 704-5.

et de l'œuvre de Christ est biaisée, forcément cela aura des conséquences dans notre vie chrétienne.

Sans que nous soyons nécessairement de faux croyants, il est tout à fait possible que notre compréhension de l'Évangile et de la personne et l'œuvre de Christ soit un peu faussée, ou manque d'importantes précisions. À notre tour, nous avons besoin de prendre le temps d'étudier cette lettre que Dieu nous envoie. Terminons par une parole de Jean Calvin écrite dans sa préface de son commentaire sur l'Épître aux Hébreux :

Il n'y a pas, en effet, d'autre livre dans les saintes Écritures qui parle avec autant de clarté de la prêtrise de Christ, qui exalte si hautement l'efficacité et la dignité de ce seul sacrifice vrai qu'il offrit par sa mort, qui traite si abondamment de l'usage des cérémonies ainsi que de leur abrogation, et, en un mot, qui explique si pleinement que Christ est la fin de la Loi. Ne permettons pas que l'Église de Dieu ou que nous-mêmes soyons privés d'un si grand bienfait, mais défendons fermement notre possession de celui-ci<sup>4</sup>.

### **Lecture supplémentaire 2 P 1.1-15**

---

<sup>4</sup> Jean Calvin, *Commentaries on the Epistle of Paul the Apostle to the Hebrews*, Grand Rapids, Baker, réimprimé 1999 (1549), p. xxvi.